

WHO

L'horlogerie-bijouterie Rüegg, Bâle,

a fermé ses portes à la fin janvier après soixante ans d'existence. Depuis 1980, le commerce était installé à la Freie Strasse 69. Ainsi que son propriétaire Rainer Wildi en a fait part à la Basler Zeitung le 3 janvier, Coop a refusé de prolonger le contrat de location de cette entreprise traditionnelle car le grand distributeur, qui a racheté l'immeuble il y a trois ans, projette d'ouvrir dans ces locaux une succursale Coop-City. Comme le bijoutier a recherché en vain un emplacement adapté pour poursuivre son activité, il a résolu de fermer son magasin et d'en liquider le stock.

UBS, Zürich,

rechnet für das laufende Jahr 2012 für den Schweizer Markt mit einer Zunahme des Privatkonsums um 1,1 Prozent. Dies sei einerseits durch einen leichten Anstieg der Reallohne und andererseits durch fallende Preise im Detailhandel bedingt. Ob diese Rechnung auch auf die Uhren- und Schmuckbranche zutrifft, bleibt jedoch fraglich, solange der Goldpreis weitere Rekorde feiert, die Schweizer Uhrenbarone sich weigern, die Frankenpreise nach unten anzupassen und viele Käufer nach wie vor von günstigen „Euro-schnäppchen“ profitieren.

UBS, Zurich,

prévoit une augmentation de la consommation privée de 1,1 pour cent sur le marché suisse pour l'année 2012. La banque fonde ses prévisions, d'une part, sur la légère hausse des salaires réels et de l'autre, sur la contraction des prix constatée dans le commerce de détail. Il paraît cependant peu vraisemblable que la branche de l'horlogerie et de la bijouterie connaisse une telle évolution tant que le prix de l'or continue à enregistrer record sur record, que les grands opérateurs du secteur se refusent à revoir leurs prix en francs à la baisse et que de nombreux consommateurs suisses entendent toujours profiter du cours avantageux de l'euro pour effectuer leurs achats de l'autre côté de la frontière.

Rohm GmbH & Co. KG, Linz (A),

beziehungsweise ihr Inhaber Peter Rohm, hat die Gold'Or-Redaktion am 27. Dezember darüber informiert, dass die Schweizer Tochterfirma mit Sitz im Waadtländischen Ballens aufgelöst wurde. Grund der Schliessung ist eine organisatorische Neuausrichtung, die sich dadurch ergeben hat, dass die Geschäftsführerin von Rohm Schweiz, Barbara Engel, ihren Wohnsitz nach Schweden verlegt. Neu wird die Schweiz von Österreich aus betreut. Wie Peter Rohm erklärt, werde sich durch diese Schliessung aber nichts an Rohms Ausrichtung auf dem Schweizer Markt ändern.

Rohm GmbH & Co. KG, Linz (A),

et plus précisément son propriétaire Peter Rohm, a informé la rédaction de Gold'Or le 27 décembre que sa filiale helvétique qui possédait son siège dans la localité vaudoise de Ballens avait été dissoute. Le motif de cette décision réside dans une réorganisation de la distribution à l'échelle européenne qui a conduit Barbara Engel, la directrice de Rohm Suisse, à être domiciliée en Suède. Dorénavant, les clients suisses de Rohm seront directement livrés depuis l'Autriche. Ainsi que le souligne Peter Rohm, cette modification n'exercera aucune influence sur l'orientation commerciale de la marque autrichienne dans notre pays.

«Avec le guillochage main, on ne peut pas aller plus vite que la musique»

Décors Guillochés à Cernier doit depuis peu compter avec de nouveaux arrivants dans le paysage jusqu'ici très fermé du guillochage. La petite entreprise neuchâteloise tire toutefois son épingle du jeu grâce à son savoir-faire éprouvé et ses efforts de diversification rendus nécessaires après la dernière crise horlogère.

Le guillochage main, une technique de gravure en creux très ancienne, redémarre énergiquement selon Yann von Kaenel, patron de Décors Guillochés. Son atelier, sis au Val-de-Ruz au-dessus de Neuchâtel, a été créé en 2008 au plus fort du renouveau de la demande pour ce genre de décor artisanal, notamment de la part de marques horlogères de prestige telles que Breguet ou Patek. Mais le savoir-faire indispensable n'est pas apparu du jour au lendemain. C'est René von Kaenel, son père, qui a précédemment développé son expérience du guillochage à la fin des années 70 en rachetant les machines d'un guillocheur neuchâtelois partant à la retraite. En rejoignant le giron familial, le docteur en sciences techniques formé à l'école polytechnique fédérale de Lausanne a ainsi pu assouvir son envie de création d'entreprise dans un marché en forte croissance. Aujourd'hui à la tête d'une dizaine d'employés, Yann von Kaenel veut perpétuer la ligne de qualité dans un paysage du guillochage tortement chamboulé. Interview.

Gold'Or: La technique du guillochage a quasi disparu dans les années cinquante. Qu'est-ce qui a poussé votre père à se lancer dans ce créneau particulier?

Yann von Kaenel: C'est à l'instigation de Breguet, à l'origine du premier cadran guilloché à la fin du 18e siècle, que mon père a décidé d'approfondir ses connaissances du guillochage. Associé à deux graveurs, leur société s'est rapidement fait une place de premier plan dans le monde de l'horlogerie avec le guillochage des cadrans et des masses en particulier. Dans les années 90, elle a commencé à être sérieusement courtisée. A ce moment-là, il ne restait en effet que quatre à cinq guillocheurs traditionnels dans tout l'arc jurassien.

La tentation de vendre a été très forte, non?

Après le départ à la retraite des deux graveurs en 1998, mon père a continué seul avec une ancienne employée, devenue partenaire, en gardant les activités d'étampage et des spécialités tout en cédant celles liées aux cadrans. Il pensait poursuivre tranquillement son bonhomme de chemin. C'était sans compter avec le regain d'intérêt des marques horlogères de très haute gamme pour le guillochage au tournant de 2000. Il a rapidement été dépassé, notamment après le rachat par Swatch Group de Breguet. Ce dernier n'était pas un client unique, mais essentiel. La question de la vente s'est posée. Mais René von Kaenel a voulu garder son autonomie en estimant que s'il cédait son entreprise, il allait perdre la diversité de sa clientèle et par là-même sa créativité.

Sans regrets?

Ca a été le bon choix selon tout le monde. Le guillocheur a besoin de conditions très sereines pour travailler. Le métier demande notamment une grande dextérité et un contrôle mental. Dans une grande structure, ceci est très difficile à réaliser.

Cette indépendance vous a toutefois coûté lorsqu'est survenue la crise?

Avant, nous étions un passage obligé. Quand est arrivée la récession fin 2008, nous avons perdu un volume plus que conséquent, de l'ordre de 80 pour cent! Nos effectifs sont passés de treize à six personnes. Plusieurs manufactures ont en effet opté pour l'internalisation du guillochage main. Mais elles se sont vite rendu compte de la difficulté de cet art. C'est pourquoi aujourd'hui cette activité repart de plein fouet. Notre place est donc légitime, d'autant plus que nous proposons un panel de prestations des plus larges avec un accent tout particulier sur la qualité.



«Le jeu entre les ombres et la lumière change de creux en creux. Des sillons profonds entre 3 à 4 centièmes de millimètre se croisent, se juxtaposent, se superposent pour donner vie à d'innombrables reflets», explique Yann von Kaenel, 44 ans, à la tête de Décors Guillochés depuis 2005.

Justement, qu'avez-vous entrepris suite à la chute de vos affaires?

Nous nous sommes diversifiés, par obligation. A côté d'une importante capacité de production de pièces guillochées main destinée au haut de gamme et du guillochage sur acier voué à la création de matrices pour la frappe, nous avons renforcé le guillochage par commande numérique ou CNC que nous avons introduit en 2007 déjà. Il y a toute une catégorie de clients qui demandent de beaux décors guillochés, mais pas forcément de l'artisanal, plus cher. En association avec un bijoutier de la Neuveville, nous avons aussi lancé une ligne de bijoux, Guinel, en ayant à l'idée que la technique du guillochage main n'était pas seulement réservée aux garde-temps. A ce titre, nous nous inspirons de centaines de décors différents créés par mon père au fil des années et qui ne sont pas toujours adaptés à l'horlogerie à cause de leurs effets de lumières très puissants. En tout, ce sont entre 100'000 et 200'000 pièces qui vont chez une trentaine de clients par an.

Qu'est-ce qui a le plus changé dans le paysage du guillochage?

Il y a aujourd'hui beaucoup plus d'entreprises qui proposent cette technique. La concurrence a changé. Avant, il y avait une certaine reconnaissance mutuelle dans la branche. Actuellement ce n'est plus pareil. Les nouveaux guillocheurs n'ont souvent pas le recul nécessaire. Certains travaillent avec des machines CNC qui fraisent les structures, ce qui ne correspond pas au guillochage traditionnel qui produit via rabotage des jeux de lumière totalement différents d'une pièce à l'autre. Nous encourageons ainsi les clients à bien spécifier sur leurs garde-temps s'il s'agit de guillochage main ou non. Nous commençons par ailleurs à avoir des demandes pour refaire des travaux qui n'ont pas été faits dans les règles de l'art. Dans ce métier, on ne peut pas aller plus vite que la musique, cela demande de la patience.

Nicolas Paratte

Informations

www.decor-guilloches.ch
www.guinel.ch

Lorsque l'ombre épouse la lumière

L'art du guillochage, dont l'origine remonte au 18^e siècle, consiste à orner de traits gravés, sculptés en creux et entrecroisés, un objet (ivoire, bois, etc.). Il apparaît dans l'horlogerie au 18^e siècle, les maîtres horlogers recherchant une solution pour rendre plus durable les surfaces métalliques des montres, facilement rayables. Le guillochage main, qui produit des pièces uniques, est essentiellement lié aux marchés horloger (cadrans, mouvements, masses oscillantes, fonds de boîtes, etc.) et de la bijouterie haut de gamme. Le guillochage a connu un formidable essor au 19^e siècle et jusqu'au début du 20^e. Depuis quelques années, cet art intéresse à nouveau les marques horlogères qui lui redonnent en quelque sorte ses lettres de noblesse.

A côté des pièces guillochées destinées à l'horlogerie, Décors Guillochés s'est récemment lancé sur le marché des bijoux avec sa marque Guinel (en haut à droite).



Bien que des machines soient utilisées pour graver les décors, on parle de guillochage main lorsque le guillocheur actionne lui-même son engin. Sur l'image: René von Kaenel.



Les anciennes machines utilisées par Décors Guillochés ont été fabriquées par un constructeur chaux-défonier aujourd'hui disparu.



SSEF+
SCHWEIZERISCHES GEMMLOGISCHES INSTITUT
SWISS GEMMOLOGICAL INSTITUTE
INSTITUT SUISSE DE GEMMOLOGIE

Wir prüfen Ihre Edelsteine und Perlen.

- speziell für Goldschmiede:
kostengünstige Kurzprüfung

tel: 061 262 06 40
gemlab@ssef.ch www.ssef.ch

Notre stock
votre solution
„à flux“ tendu

3500 articles livrables en 24
heures. Votre avantage : créativité
et efficacité sans immobilisation
de capital.

GYR

www.gyr.ch

bornpearls.ch ymi

SCHÖNSTE PERLEN
-BESTE PREISE

WWW.BORNPEARLS.CH